
XII^{me} Congrès International des Orientalistes

BULLETINS

N. 11

ROMA, TIPOGRAFIA DELLA CAMERA DEI DEPUTATI

XII^{me} CONGRÈS INTERNATIONAL

DES ORIENTALISTES

à Rome 1897

BULLETIN NUM. II

II^{me} Rapport sur le projet d'une Encyclopédie musulmane.

Messieurs!

Vous vous rappelez sans doute que j'ai eu l'honneur de présenter à l'occasion du Congrès précédent dans la Section musulmane (séance du 7 septembre 1897) un Rapport sur les travaux préparatoires de l'Encyclopédie musulmane et que sur la proposition de M. de Goeje une commission a été instituée pour examiner le projet de cette publication. Dans une des séances suivantes de la Section, la Commission a fait une proposition qui a été adoptée à l'unanimité portant que l'on soumettrait à la séance générale du Congrès une décision dont voici le texte:

« Le XI^{ème} Congrès des Orientalistes, réuni à Paris, décide la création d'un Comité permanent ayant pour mission de faire les démarches nécessaires pour assurer la réussite du projet de publication d'une Encyclopédie musulmane et notamment d'obtenir l'adhésion des gouvernements et des sociétés savantes, ainsi que leur concours pécuniaire. »

Cette décision ayant été adoptée dans la séance générale, le Comité permanent s'est constitué de la manière suivante. Ont été nommés membres de ce Comité :

M. Barbier de Meynard, membre de l'Institut (Paris);

M. Browne, professeur à l'Université (Cambridge);

M. Goldziher, professeur à l'Université de Vienne;
M. De Goeje, professeur à l'Université de Vienne;
M. Guidi, professeur à l'Université de Vienne;
Le conseiller aulique Karabacek, directeur de tout ce que
n. L'indication des
Le Comte C. De Landberg (Tutzing) professeur plus
Le Baron V. De Rosen, professeur à l'Université de
S.^t Pétersbourg;

M. Socin, professeur à l'Université de Leipzig;

M. De Stoppelaar, de la maison Brill de Leyde.

Messieurs, la lecture de cette liste évoque dans notre mémoire la perte cruelle que les études orientales et surtout ce Comité ont subi depuis notre dernière réunion. Mr. Socin, dont le concours nous aurait été si précieux et qui s'intéressait si vivement à notre œuvre, est mort le 24 juin 1899. Nous perdons en lui un de nos plus fermes soutiens dont l'érudition, l'expérience, l'ardeur au travail auraient puissamment contribué à la réussite de notre œuvre. Notre Section aura le triste devoir de soumettre au choix du Congrès un de nos collègues pour combler le vide qu'a laissé la mort de notre regretté confrère.

Les membres de la Section musulmane m'ont fait l'honneur de me confirmer dans les fonctions de directeur de l'entreprise projetée.

Mais en poursuivant les préparatifs de l'Encyclopédie, je me suis convaincu de plus en plus qu'outre mes devoirs professionnels très absorbants, l'éloignement où je me trouve du centre de direction et de publication, ainsi que la grande difficulté d'entretenir des relations assidues avec les collaborateurs, m'empêcheraient de mener à bonne fin une pareille tâche.

Ces considérations m'ont forcé, à mon grand regret, de prier M. le président et les membres du Comité de me décharger d'un mandat qui me faisait grand honneur.

D'accord avec les autres membres du Comité nous avons demandé à Mr. Houtsma, professeur à l'Université d'Utrecht, dont vous connaissez la haute compétence, de vouloir bien me remplacer en se chargeant de la direction de l'Encyclopédie. Il importait avant tout d'avoir un directeur qui pourrait offrir des garanties sérieuses à notre

que trois volumes de garantie, le Comité ne serait pédie ou du *Conver* les démarches nécessaires auprès embrasser la matière des Sociétés savantes pour obtenir un supplément, *ca*taire indispensable.

mais complet. M. Houtsma se recommandait surtout tard. que édition de l'Encyclopédie serait entreprise par M. Brill à Leyde, de sorte que la rédaction fût en rapport direct avec l'éditeur et l'imprimerie.

A notre vive satisfaction, Mr. Houtsma s'est déclaré prêt à accepter cette charge *à condition que le Comité prit des mesures pour former un fonds suffisant* pour rémunérer le travail des collaborateurs, des traducteurs, etc., et pour faire toutes les dépenses nécessaires, excepté celles de l'impression, dont la maison Brill s'était chargée.

Sur cet avis, le Comité a fait imprimer une circulaire qu'il se propose de faire parvenir aux Gouvernements, aux Sociétés savantes, à tous ceux enfin qui s'intéressent à l'avancement de nos études, en faisant tous ses efforts pour qu'elle trouve un accueil favorable.

Nous osons espérer, Messieurs, que vous voudrez bien vous associer à ces efforts en usant de votre influence auprès de vos amis et en général auprès de tous ceux qui pourraient contribuer à la réalisation de cette œuvre.

Faut-il encore une fois insister sur l'utilité d'une Encyclopédie musulmane?

Je le crois superflu, après tout ce qui en a été dit dans les sessions précédentes de notre Congrès. Je me permets seulement d'insister sur un point.

Nous nous plaignons souvent et certes avec raison que de fausses idées sur l'Orient musulman, surtout quand elles sont publiées dans des livres jouissant d'ailleurs d'une juste renommée, trouvent crédit auprès du grand public, tandis que l'on pourrait tirer les meilleurs renseignements de mainte publication antérieure, mais moins accessible. N'est-ce pas cependant à nous mêmes qu'il faut en attribuer la faute? Nous écrivons la plupart dans des périodiques ou dans les mémoires de sociétés savantes qui n'ont pas de lecteurs en dehors d'un cercle restreint de spécialistes. Les erreurs se perpétuent donc, malgré tous nos efforts, et nos études même en souffrent auprès d'un

public indifférent. Les résultats de besoin, comme toutes les autres, à naissance de tous et ce but ne peut la publication d'un véritable répertoire. On peut savoir sur l'Orient musulman sources dans lesquelles on peut se renseigner. Complètement sur une matière spéciale suffira à rendre une telle Encyclopédie aussi utile à ceux qui sont initiés à la connaissance des langues orientales qu'à ceux qui les ignorent.

Je me permets donc au nom de M. Houtsma, qui à notre vif regret n'est pas en état d'assister personnellement à notre réunion, de fixer votre attention sur le *Spécimen* qui se trouve entre les mains des membres du Comité, publié par M. Houtsma avec le concours de plusieurs de nos confrères. M. H. y a réuni une série d'articles concernant diverses matières, qui vous mettent à même d'apprécier l'esprit qui nous guide, le cadre que nous voulons remplir et jusqu'à un certain degré, notre méthode d'exécution. Si la question de la langue à choisir et bien d'autres détails pratiques ne sont pas encore décidés, si les cartes et les illustrations font défaut, cela s'explique aisément. Toutes ces questions dépendent des moyens qui seront à la disposition du Comité et trouveront leur solution naturelle dès que notre situation matérielle sera réglée. Du reste, je répète ici le vœu émis par Mr. Houtsma dans sa Preface, à savoir: que tous ceux qui ont des observations à faire ou des désirs à exprimer veuillent bien les lui faire connaître. On en tiendra compte dans la rédaction définitive.

Nous osons donc espérer que dans une session prochaine du Congrès, la première livraison de l'Encyclopédie sera mise entre vos mains.

Les travaux préparatoires seront poussés avec vigueur aussitôt que le Rédacteur aura les moyens nécessaires à sa disposition. Ils seront menés à bonne fin dans un délai aussi bref que possible. Alors, on commencera immédiatement la publication, qui durera nécessairement quelques années. On ne peut pas, à l'heure qu'il est, évaluer d'une façon précise l'étendue de l'ouvrage entier; mais on pense

que trois volumes des dimensions de la Grande Encyclopédie ou du *Conversations-Lexikon* allemand suffiront à embrasser la matière. S'il y a lieu, on pourra y ajouter un supplément, car un ouvrage de cette nature n'est jamais complet. Mais c'est là une question à résoudre plus tard.

En recommandant ce premier échantillon de notre œuvre commune à votre bienveillante attention, il me reste encore un devoir à remplir. Vous pouvez voir, Messieurs, par le Rapport que je viens d'avoir l'honneur de vous présenter et par le fascicule spécimen qui vous est remis, avec quel zèle et quel dévouement Mr. Houtsma s'est adonné à la tâche dont il a bien voulu se charger dans l'intérêt de nos études. Je vous invite donc à lui exprimer nos remerciements les plus chaleureux et de vouloir bien lui témoigner notre sympathie en l'aidant dans cette entreprise difficile mais d'une incontestable utilité.

IGNACE GOLDZIEH.

